
PIERRE NOBEL, *Du manuscrit à l'imprimé: le traitement des gloses dans l'editio princeps de la "Bible historiée"*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14997>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 482

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « PIERRE NOBEL, *Du manuscrit à l'imprimé: le traitement des gloses dans l'editio princeps de la "Bible historiée"* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 20 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/14997>

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

PIERRE NOBEL, *Du manuscrit à l'imprimé: le traitement des gloses dans l'editio princeps de la "Bible historiée"*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

PIERRE NOBEL, *Du manuscrit à l'imprimé: le traitement des gloses dans l'editio princeps de la "Bible historiée"* publiée par Antoine Vérard, dans «Le français préclassique 1500-1650» 19, 2017, pp. 85-100.

- 1 Transmise par 144 manuscrits, la *Bible historiale* de Guiart des Moulins passa à l'imprimé dans l'incunable qu'Antoine Vérard publia entre 1498 et 1499. Après avoir illustré la place des gloses selon le modèle voulu par l'auteur – qui distinguait, par leur module ou leur place, texte scripturaire, traduction de l'*Historia scholastica* de Pierre Le Mangeur et gloses marginales – Pierre Nobel retrace l'évolution de cette mise en page dans l'ensemble de la tradition manuscrite. Parmi les copies conservées, le manuscrit Soissons, B.M. 210-211-212, se signale par sa proximité avec l'édition imprimée. De fait, loin de faire réviser le texte qu'il faisait imprimer, Vérard se limita à reproduire son modèle, où les gloses, quelle que soit leur origine, apparaissent intégrées dans les deux colonnes de la page, en libérant totalement les marges; certes, l'imprimé, qui joue sur des signaux visuels autres que la couleur, ne saurait se confondre avec le manuscrit, mais leur parenté, jusque dans les erreurs, ne laisse pas de doute.